

Lurelu

La seule revue québécoise exclusivement consacrée à la littérature pour la jeunesse

The logo for Lurelu, featuring the word "lurelu" in a white, lowercase, sans-serif font inside a red square. The letter "u" is stylized with a circular element around it.

Albums

Volume 17, Number 3, Winter 1995

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/12543ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (print)

1923-2330 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

(1995). Review of [Albums]. *Lurelu*, 17(3), 10–12.

M'as-tu vu, m'as-tu lu?

sous la direction de Colombe Labonté

Les collaboratrices et collaborateurs de «M'as-tu vu, m'as-tu lu?» sont libres de leurs opinions et sont seuls responsables de leurs critiques. La rédaction ne partage pas nécessairement leurs points de vue.

Le chiffre qui figure après l'adresse bibliographique des livres est l'âge suggéré par l'éditeur. Lorsque l'éditeur n'en propose pas, le ou la signataire de la critique en suggère un entre parenthèses carrées []. Dans un cas comme dans l'autre, cet «âge suggéré» ne l'est qu'à titre indicatif et doit être interprété selon les capacités de chaque jeune lectrice ou lecteur.

ALBUMS

Francine Dubé et Suzanne Dubuc
EMBALLAGES FOUS, FOUS FOUS!
Illustré par Joanne Ouellet

Liette Gauthier
UN TOUR DU MONDE EN MUSIQUE
Illustré par Suzanne Langlois
Éd. Héritage, coll. Je Bricole,
1994, 32 pages.
7 à 10 ans, 10,95 \$

Emballages fous, fous fous! permet aux enfants de bricoler des emballages hauts en couleur et dignes de leur imagination. Le livre comprend une partie sur les matériaux et les techniques d'emballage. La seconde partie propose des idées d'emballage ainsi que les étapes de fabrication. À la dernière page seulement, un indice visuel nous donne les degrés de difficulté. Le tout est animé par une grande quantité d'objets, de matériaux et de petits personnages colorés. Les illustrations sont complémentaires au texte, et l'intérêt qu'elles doivent susciter les rend indispensables, aussi est-il étonnant que la mention des illustratrices n'apparaisse qu'à l'intérieur de la couverture.

Avec les mille et une occasions d'offrir des cadeaux, ce livre nous ouvre la porte sur un monde d'idées qui dépasse les traditionnels boîtes, rubans et choux!

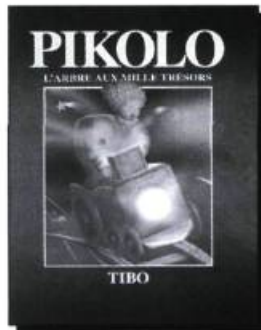
Un tour du monde en musique est le onzième titre présenté dans cette collection. L'intégration d'une courte note sur l'origine des instruments de musique apporte une dimension intéressante au livre. Les illustrations, malheureusement un peu ternes, jouent un rôle important au niveau de la compréhension des étapes de fabrication. La grande faiblesse de ce volume réside dans sa structure où le texte se lit de façon continue plutôt qu'en blocs distincts. Il est donc impossible de repérer et de démêler rapidement les différents types d'information. La mise en pages, quant à elle,

accentue cette faiblesse par le manque de relief dans le traitement.

Mais, qu'il s'agisse d'un tambour, d'une contrebasse, d'un cor ou d'un costume sonore, certaines propositions sont dignes de nos bruyants petits bricoleurs!

Dominique Guy
Designer graphique

Pierre Filion
D'après une idée originale de Tibo
PIKOLO,
L'ARBRE AUX MILLE TRÉSORS
Illustré par Gilles Tibo
Éd. Annick Press
1994, 32 pages.
3 à 8 ans, 5,95 \$



D'abord, il faut dire que je ne suis pas une fanatique du travail de Tibo. Eh oui! je fais partie d'une minorité de gens. Remarquez que cela ne m'étonne pas que grands et petits puissent aimer ses illustrations

fantaisistes aux couleurs sombres, riches et parfois brumeuses. Nombreux éléments à regarder, personnages tout en rondeurs et aux formes simples, dégradés de teintes généreusement utilisées caractérisent le style de Tibo, somme toute séduisant. Pour moi, sans doute est-ce une question d'esthétique personnelle...

Voilà donc la deuxième aventure de Pikolo, ce petit garçon qui explore pendant la nuit le monde merveilleux de sa garde-robe. Cette fois, son oncle Roger lui a fabriqué une locomotive avec le bois d'un arbre foudroyé. La locomotive l'entraînera dans une course au trésor au pays de la gare de Bois Brillant. C'est là qu'il obtiendra, comme d'autres enfants déjà arrivés, le plan lui indiquant la route à suivre pour atteindre l'Arbre aux mille trésors. En chemin, il s'amusera tant avec le lion, le cheval et les personnages de bois qu'il devra faire vite pour rapporter son trésor et regagner sa chambre avant que le jour ne se lève. Bien sûr, il réussira et s'endormira, heureux, tenant dans sa main son minuscule arbre aux mille étoiles. Il le plantera dans la forêt de l'oncle Roger.

La structure graphique et l'histoire de cet album sont très semblables au premier

de la série. Pikolo explore ici une ville de bois plutôt qu'une ville de papier, le texte intègre également des comptines et des onomatopées, il y a une course contre la montre et des pages ne contenant que des illustrations. Pas de surprise donc, mais un texte agréable à lire, un vocabulaire comportant des mots moins courants comme «chantournées», des images bien remplies.

Qu'arrivera-t-il de surprenant à Pikolo lors de ses prochains voyages oniriques? Visitera-t-il une ville de cristal, de neige ou de sable?

Édith Bourget
Artiste multidisciplinaire

Bertrand Gauthier
ZUNIK DANS LE RENDEZ-VOUS
Illustré par Daniel Sylvestre
Éd. La Courte Échelle
24 pages, 1994.
2 à 7 ans, 4,95 \$



Je suis Zunik est le premier titre de cette série. C'est aussi la phrase qui sert d'introduction à plusieurs de mes animations. Il y a plusieurs années, j'ai adopté ce petit personnage bien réel et coloré. Au gré des nouveaux titres, j'ai personnifié Zunik dans toutes ses aventures: en pyjama lorsqu'il rêve au wawazonzon, en gardien de but lors d'un championnat, en aigle lors d'un spectacle à la garderie...

Chaque fois, je dois insister pour retrouver mon identité auprès des enfants. Pour eux, je suis Zunik. Fiers, sensibles, imaginatifs, les enfants aussi sont Zunik.

La formule de ce neuvième album est restée la même. L'histoire se déroule à deux niveaux: Les bulles qui accompagnent les illustrations décrivent le monde qui entoure Zunik; le texte au bas des pages représente le dialogue intérieur de Zunik. Dans quelques albums antérieurs, cette double écriture était parfois ardue à suivre. Ici, la fusion est parfaite.

Fusion aussi entre l'auteur et l'illustrateur. Daniel Sylvestre utilise des couleurs vibrantes où beaucoup de jaunes, de verts et de rouges sont juxtaposés. À la page centrale, une magnifique illustration représente la salle des comptoirs de compagnies aériennes. De menues silhouettes en mou-

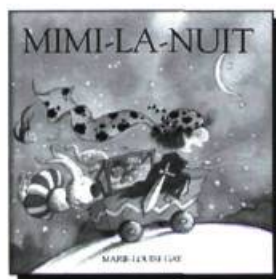
vement rendent l'atmosphère électrisante des départs.

Encore une fois, ce nouvel album m'offre plusieurs éléments pour personnifier Zunik dans une nouvelle aventure.

Mireille Villeneuve
Animatrice en lecture

Marie-Louise Gay MIMI-LA-NUIT

Illustré par l'auteure
Éd. Héritage
1994, 24 pages.
3 à 8 ans, 12,95 \$



Quel plaisir que cette nuit folle où Mimi s'invente histoire sur histoire. Laissez-vous charmer par cette Mimi-la-nuit qui transforme son uni-

vers en un tourbillon d'aventures et de dangers peuplé de bêtes féroces... en peluche! Vous êtes conviés à pénétrer dans cet univers aux illustrations magnifiques. Dans le noir de la nuit, la magie des couleurs s'impose avec habileté, sensibilité et atmosphère. Le texte, sous forme de comptine, apporte l'élément sonore à l'histoire. Bien que ce soit plus difficile qu'un récit, il suffit de lire une première fois et vous êtes en mesure de l'apprivoiser. Quelques trouvailles merveilleuses s'y glissent pour le plaisir des sons et du jeu. Imaginez Mimi-la-nuit, voile sur la tête, buvant du thé sous un drap de lit suspendu aux quatre coins sur lequel sont aux aguets crocodile, panda, tigre et lion...

«Mimi et son lapin s'arrêtent essouffés
Arrive le pacha
qui les prie à souper.
Ils mangent sous la tente
dans la jungle profonde
cernés de toutes parts
par les bêtes qui grondent.»

Chapeau à Mimi-la-nuit et à Marie-Louise Gay qui se sont amusées de façon touchante dans cet univers d'enfant peuplé d'animaux en peluche aussi vivants dans le cœur de Mimi-la-nuit que dans celui des petits!

Dominique Guy
Designer graphique

Mario Giguère OPÉRATION LOUP-GAROU

Éd. Coïncidence/Jeunesse, coll. Album-poche,
1994, 48 pages.
6-9 ans, 5,95 \$



C'est l'Halloween. Comme à tous les ans, M. Girard transforme sa demeure en maison hantée. Alors que tous les enfants du quartier s'y baladent joyeusement, Dimitri, un nouveau venu qui s'intègre mal, se met à paniquer et s'enferme dans les toilettes. Un hurlement se fait alors entendre et...

Le scénario d'*Opération loup-garou* ressemble étrangement à l'excellent *Retour du loup-garou* de Susanne Julien, chez Tisseyre. Avec beaucoup moins de verve qu'elle, Mario Giguère reprend ici le thème de l'ami-loup-garou et nous le propose sous la forme d'un album poche. Ce format vise à aider à la transition de l'album au roman en présentant de courts textes accompagnés de grandes illustrations pleine page (exactement comme un album) mais dans un format de livre de poche, la couleur en moins. L'idée est bonne en soi, mais j'avoue rester un peu sceptique : l'intérêt premier d'un album n'est-il pas justement l'exploitation visuelle que l'illustrateur fait du récit ? D'ailleurs, la qualité graphique des illustrations de Mario Giguère est plutôt inégale. Ses petits personnages ont quelque chose de sympathique, mais la séparation couleurs de la couverture n'aide pas à les mettre en valeur et, de manière générale, ses dessins sont encore un peu malhabiles.

Si l'on ajoute à cela une certaine mollesse pour ce qui est du scénario, et des inadéquations majeures entre le texte et l'image (ce qui est étrange chez un auteur-illustrateur), ça nous donne un premier petit bouquin plutôt moyen.

Pierre-Greg Luneau
Enseignant au primaire

Marie-France Landry LE COPAIN MASQUÉ

Illustré par l'auteur
Éd. Coïncidence/Jeunesse, coll. Album-poche,
1994, 48 pages.
6 à 9 ans, 5,95 \$

Parents sensibles, s'abstenir ! Les parents de Colin Maillard sont des rabat-joie. Imaginez : ils veulent emmener leur pauvre garçon en camping sauvage. Colin les suit avec la ferme conviction qu'il va s'ennuyer. Après quelques jours d'adaptation, Colin se fait un copain très spécial. Il s'agit d'un raton-laveur espiègle. Ensemble, ils vont imaginer toutes sortes de tours pendables pour déguster les parents de la vie dans les bois. Ils réussissent à merveille. Les parents veulent retourner en ville... juste comme Colin commençait à s'amuser. Ah ! ces parents... si on ne les avait pas, on serait bien !

Le niveau d'écriture convient parfaitement au groupe d'âge visé, les six à neuf ans. Cette jeune auteure est très proche de ses lecteurs. On l'imagine en grande sœur ou en gardienne racontant une histoire aux plus jeunes. Ils pourront rigoler un bon coup de tous les malheurs de la famille Maillard. Voici sûrement une auteure-illustratrice à inviter dans son école.

Ce petit livre est une bonne transition entre l'album et le roman. Le texte se limite à un paragraphe par page. L'image occupe les trois quarts de chaque page.

Les illustrations sont amusantes et nombreuses. Encore là, les adultes n'ont pas le beau rôle. Il suffit de voir Tante Gertrude donner un bec à pincette au pauvre Colin pour ne pas avoir hâte au jour de l'An...

Mireille Villeneuve
Animatrice en lecture

Robert Munsch MAIS OÙ EST DONC GAH-NING ?

Illustré par Hélène Desputeaux
Traduit par Lise-Anne Laverdure
Éd. Annick Press
1994, 32 pages.
3 à 8 ans, 4,95 \$



Une équipe du tonnerre ! Munsch et Desputeaux ont sûrement des atomes crochus ! Certainement au moins ceux de l'exubérance et de la fantaisie.

Avec cet album pétillant, nous avons droit à une aubaine : un «deux dans un». D'abord il y a l'histoire de Gah-Ning qui, désirant voir du pays, veut se rendre à tout prix à Kapuskasing. Craignant pour sa sécurité, son père le lui interdit formellement. Elle tentera quand même d'y aller à bicyclette et en patins à roues alignées. Hélas pour elle et son rêve, son père la rattrapera en auto. C'est un bouffon donnant un spectacle à la bibliothèque qui lui fournira un moyen de transport original et sans danger : trois cents ballons. Et puis, dans la dernière double page, il y a l'histoire de la création de cet album où Robert Munsch raconte qu'il a un jour reçu une lettre et un dessin d'une fillette nommée... Gah-Ning. En lisant ces lignes, nous retrouvons beaucoup d'éléments qui ont inspiré l'auteur et l'illustratrice dans leur travail. À mon avis, voilà une excellente façon de sensibiliser les jeunes au processus de la création. Voilà aussi une version d'un «livre où vous pourriez être le héros».

Encore une fois, Munsch et Desputeaux sont fidèles à eux-mêmes et à leur qualité. Comme toujours, l'auteur rend magiques les situations de départ les plus simples, l'illustratrice campe avec sensibilité et brio des personnages expressifs et pleins de vie. À eux deux, ils ont produit une ribambelle de mots et de couleurs éclatantes qui bougent, sautent et se chevauchent tout en se complétant. Ils savent raconter une histoire, quoi ! Non, pas de monotonie dans leur univers mais une joie qui déborde de leurs cœurs d'éternels enfants heureux.

Un cadeau pour le lecteur !

Édith Bourget
Artiste multidisciplinaire

Rémy Simard LE DRÔLE DE NOËL DE ROBERVAL KID

Illustré par l'auteur
Éd. Pierre Tisseyre, coll. Coccinelle,
1994, 24 pages.
5 ans et plus, 7,95 \$



Roberval Kid se fait surprendre au lit par son bon compagnon Dolbeau. Comme l'indique son calendrier, aujourd'hui c'est Noël. Malgré certains doutes sur l'exactitude du

renseignement, il n'y a pas une seconde à perdre, il faut trouver des cadeaux et commencer la tournée pour aider le Père Noël. Fait étrange, dans la rue, des fantômes et des monstres se promènent et sonnent de porte en porte. Personne ne fait attention à nos deux amis, jusqu'à ce qu'ils rencontrent un

vieux cowboy à la barbe blanche qui leur explique avec sa grosse voix, qu'aujourd'hui c'est la nuit de l'Halloween!

L'intrigue est amusante et fait appel à deux fêtes que les enfants aiment beaucoup. Le texte, quant à lui, est truffé de jeux de mots comme peuvent en faire les enfants. Du côté illustration, ils apprécieront probablement ce style BD fort bien utilisé.

Voilà donc une histoire d'Halloween et de Noël qui ne manquera pas de vous dépayser avec ses cowboys, ses cactus et son mystère!

Dominique Guy
Designer graphique

Gilles Tibo SIMON ET LA PLUME PERDUE

Illustré par l'auteur
Éd. Livres Toundra
1994, 24 pages.
3 ans et plus, 10,95 \$



Les livres «Simon» voyagent à la grandeur du monde, ont remporté de nombreux prix. Prix sans nul doute mérités pour leur indéniable poésie et leurs illustrations aux couleurs riches et enveloppantes. Je dois maintenant critiquer le dernier-né. Alors, allons-y...

«Je m'appelle Simon et j'aime bien les oiseaux.» Nous voilà, dès la première phrase, parfaitement situés dans l'histoire. Avec simplicité et économie de mots, avec justesse aussi, Tibo nous invite à suivre Simon dans ses pérégrinations pour retrouver celui qui a perdu une plume rouge. Il interrogera d'abord la poule qui l'enverra au paon, le paon qui lui parlera du magicien et des oiseaux qu'il fait apparaître. Au fil des pages, Simon questionnera ainsi beaucoup d'oiseaux qui lui donneront tous une de leurs plumes. Il rencontrera un gentil pirate avec crochet, jambe de bois, trésor et compagnie, et trouvera finalement un cardinal rouge blessé. Aidé de Marlène, il lui fabriquera un nid avec toutes les plumes. Pour leur grande joie, l'oiseau guérira et s'envolera. Ce sera la fête !

Les couleurs de Tibo sont certes harmonieuses mais, personnellement, je trouve sa palette bien sombre pour un sujet si gai. Aucun rayon de soleil ne vient caresser Simon ou les paysages. Le cadrage des illustrations est toujours semblable, il n'y a jamais de gros plans ni de perspectives surprenantes. Cela donnerait sûrement plus de dynamisme à l'ensemble.

Malgré ces réserves, encore une fois, Simon saura charmer un large public. Il sait si bien faire vivre ses rêves et parler de petits

bonheurs et de choses essentielles. Oui, Simon est un grand poète !

Et moi, j'ai fait la critique la plus difficile de ma vie ! Fiou !

Édith Bourget
Artiste multidisciplinaire

Andrea Wayne-von Königslöw LES GRENOUILLES

Illustré par Michael Martchenko
Traduit par Raymonde Longval
Éd. La Courte Échelle, coll. Drôles d'histoires,
1994, 24 pages.
3 à 8 ans, 4,95 \$



Camille et Gabrielle adorent les grenouilles. Leur mère aussi. Et moi aussi. Mais, pas plus que les deux fillettes, je ne croyais à l'histoire de la gre-

nouille métamorphosée en prince charmant par un baiser. Tout commence donc par le gros bec que Camille donne à l'élu du soir. Poouuff ! un prince, jeune, beau et bien élevé. La presse et la population sont alertées. Tous accourent à l'étang magique derrière la maison des enfants, attrapent les grenouilles et... smack ! smack ! smack ! Les princes apparaissent les uns après les autres, des princes qui deviendront encombrants, qui auront des comportements bizarres comme manger des mouches et faire des bonds. Des princes qui auront aussi l'œil nostalgique en regardant leur cher étang. Grâce aux sages et sensibles Camille et Gabrielle, ils pourront retourner dans leur véritable royaume, à leur vie avant que l'humain ne les dérange.

Oui, vraiment, ce livre s'insère parfaitement dans la fameuse collection «Drôles d'histoires». Tout y est tellement amusant ! L'in vraisemblable raconté de façon si naturelle et les images regorgeant de détails humoristiques feront pouffer de rire même les plus tristes. J'ai particulièrement apprécié la richesse d'expression des personnages (grenouilles et humains) ainsi que le côté hyperactif de l'album. J'ai aussi trouvé habile le premier paragraphe du livre qui nous prépare, sans que l'on s'en doute, à la dernière touche d'humour de l'album.

Subtilement, l'auteure fait également une critique de la relation que l'homme entretient avec la nature et les animaux familiers. L'enfant comprendra que ce n'est pas tout d'aimer les animaux mais qu'il faut aussi savoir comment les aimer. Ici, Camille et Gabrielle le savaient, ce sont les adultes qui ont brouillé les pistes.

Excellent !

Édith Bourget
Artiste multidisciplinaire